3,

t

X

18

é-

er

er

ıt

x

9-

e

e

 $_{et}$ 

1-

S.

it.

'0

"La marche du progrès est ardente, mais la résistance de l'obscurantisme est formidable; au mouvement, il oppose l'inertie, et, en attendant le triomphe de la raison, du bon sens, du progrès, le système éducateur pèsera sur la jeunesse de toute la force de sa bêtise, et continuera l'œuvre d'abrutissement qu'il a si supérieurement conçue et pratiquée, en dépit des impuissantes révoltes de quelques hommes d'élite qui se sont insurgés contre son action dissolvante."

Au même endroit, l'auteur de cette tirade se désole à la pensée qu'avant de voir la réalisation de ses réveries, il est probable que plusieurs "générations fortes, stérilisées par l'ignorance, resteront encore plongées dans les ténèbres."

Pourvu que ce ne soit pas dans les ténèbres extérieures et qu'elles aient le ciel en partage, je n'y vois pas de mal.

Tout de même, je concède que pour un pareil progressiste, c'est un peu déconcertant.

Je ne sais si vous êtes de mon avis, mais, moi, je trouve que cela ressemble terriblement à une bouffonnerie franc-maçonnique. Tout y est; la kyrielle est complète: Emancipation, instruction obligatoire et laïque, l'obscurantisme, les ténèbres, la marche du progrès, le mouvement, l'inertie, le triomphe de la raison, du bon sens, du progrès, la force de la bêtise, l'œuvre d'abrutissement, les impuissantes révoltes de quelques hommes d'élite, action dissolvante.

C'est bien là le vocabulaire du maçonnisme, n'est-ce pas? Hélas! trois fois hélas! oui, "pas de doute possible à ce sujet.

Je fais ces citations dans le but d'édifier ceux qui peuvent avoir des doutes sur le compte de certains petits groupes de Canadiens qui travaillent ferme à notre émancipation, en termes maçonniques; en bon français, cela veut dire: abandon, négation de la foi, de Dieu et de son Eglise.

Pour être émancipés, il faut devenir renégats.

Au moment de clore cet article, il me tombe sous les yeux une phrase d'un grand progressiste de France, professeur de physique expérimentale. Dans un discours, prononcé à l'ouverture d'un cours public, sur les bienfaits de la science, il s'écrie:

"Quels que puissent être les événements de la vie, messieurs, la Science rend l'homme supérieur à tous. Elle lui montre la lumière. Elle éclaire les obscurités de son chemin. Elle le console des déceptions. Elle le défend des passions. La Science, messieurs, c'est la vérité!"

Ici le mot science tient la place du mot religion, dont l'orateur lui fait jouer le rôle salutaire. D'après ce fervent adepte de la science, la religion devient bien inutile, puisque la science exerce exactement les mêmes fonctions!